

C'est un chiffre énorme et qui ne laissera pas de surprendre ceux qui n'ont pas suivi les mouvements de notre bourse. Il est énorme en effet, mais il prouve surabondamment l'importance de notre marché et surtout sa solidité, quand on songe que le poids de cette liquidation a été supportée sans qu'il y ait eu un seul sinistre à enregistrer.

Cette liquidation, qui s'était faite récemment à Paris, semble avoir été le signal de la baisse et nous finissons pour l'emprunt au cours de 86-55, le plus bas qui ait été fait depuis la répartition. Cette baisse a pour cause générale le resserrement évident de l'argent, puis, après l'élévation du taux de l'escompte à Berlin, des mesures analogues ont été prises par la Banque d'Angleterre, mais elle a une cause plus particulière dans le versement à effectuer sur l'emprunt à partir du 21 septembre.

Le monde des affaires dit, non sans quelque raison, que l'emprunt montera difficilement aussi longtemps qu'il restera non classé; c'est-à-dire dans les mains de la spéculation, et l'on croit que son classement ne commencera à se faire sérieusement que lorsque 50 p. c. des sommes appelées auront été fournies par les détenteurs. A ce moment, l'emprunt sera évidemment entre les mains des rentiers.

Les Métalliques ont participé à la faiblesse générale et sont tombées jusqu'à 59 1/2 pour se relever à 60 1/16 et clôture de nouveau à 59 3/4. Les Plantes restent sous l'ombre en attendant la présentation aux Cortes des projets financiers annoncés par le ministre d'Espagne. Leur dernier cours est de 29 1/4.

Il s'est traité considérablement d'affaires en Angleterre à l'occasion de la liquidation inévitable et d'une liquidation assez chargée en ont fait un instant fléchir le cours jusqu'à 47-50, mais pour remonter rapidement à 49, cours au-dessous duquel le reste des demandes. Au milieu de la faiblesse générale, la fermeté relative de cette valeur est remarquable, car nous traversons évidemment une période de réaction et même de découragement qui s'attaque à toutes les valeurs, même à celles du complot; il n'y a, à vrai dire, d'exception que pour quelques actions des banques, pour qui le renchérissement du loyer de l'argent est une nouvelle source de profits et pour les actions des sociétés industrielles.

Notre 4 1/2 p. c. national se traite en baisse à 102-35; par contre, le 4 p. c., en hausse de 25 centimes, est demandé à 101.

Le marché des obligations de chemin de fer est insignifiant et les cours ne subissent aucune variation digne d'être mentionnée.

Les actions des Anvers-Rotterdam, qui avaient monté à 660, restent à 634; les Tournai-Turbis se traitent à 387-50, en baisse de 2-50, et les Pépinière-Spa, de 680 redescendent à 663.

En actions des banques signalons la fermeté des Banques nationale de 3,410 à 3,470.

Les Paris de réserve de la Société générale sont également bien tenus à 2,730.

Les Banques des Travaux publics, qui avaient monté rapidement de 700 à 730, restent offertes à 725.

Les actions de charbonnages continuent à être vivement recherchées; les Couillet notamment restent demandées à 442-50.

Les Espérances nouvelles, qui étaient invendables à 100 fr., y a une année, se traitent actuellement à 295.

Le marché des valeurs étrangères est un peu délaissé en ce moment. On traite généralement, pour le 3 p. c. pontifical à 67; les Nord de l'Espagne à 214 et les Grand-Ducal de 299 à 299 1/2.

Changements fermes: l'Amsterdam vaut 214-25, le Berlin 377-50, le Londres 25-46 1/4, et le Paris 3-50 de perte par mille.

Ceux qui ont visité l'hôtel de ville ces jours derniers ont pu voir que l'antichambre du bourgmestre a été restaurée. A la salle sombre qui datait du premier empire a succédé une fort jolie salle à lambris de demi-revêtement sculptés ainsi que les portes en style renaissance. De sorte qu'elle est comme une sorte de transition entre la salle gothique à laquelle elle donne également accès, et les belles salles modernes qui servent de salons.

La restauration de l'antichambre n'est pas encore complète. Les panneaux, au-dessus des lambris et des portes, sont vus de toute décoration. Mais, sur l'initiative de M. Anspach, les sections des beaux-arts et des travaux publics ont décidé de proposer au conseil communal de charger M. Van Moer d'exécuter pour ces panneaux des vues de la scène avant son assaut.

M. Van Moer avait pris les principales vues de la rivière avant qu'elle disparût sous les voûtes.

L'hôtel de ville possédait ainsi, exécutés par un artiste de talent, les souvenirs du vieux Bruxelles, tableaux qui constateraient en même temps l'importance des travaux exécutés pendant ces dernières années.

Jeu de la Société Philanthropique des Médailles pour actes de courage, de dévouement et d'humanité s'est rendue en cortège de son local, situé rue Ste-Catherine, à la gare du Nord, à 9 1/2 heures du matin, pour y recevoir les membres médailles des Sociétés d'Anvers, Louvain, Termonde et Willebroeck.

Le cortège, précédé de la musique des sapeurs-pompiers, s'est dirigé ensuite vers l'hôtel de ville, où il a été reçu par M. Anspach, bourgmestre, qui, après un discours très heureux, a fait la remise des médailles commémoratives.

Le cortège s'est ensuite formé pour se rendre au temple des Augustins afin d'assister à la cérémonie de la distribution des médailles.

A deux heures de relevée, un banquet réunissait les membres de ces diverses sociétés, au nombre de 106. Ce banquet a eu lieu rue de Ligne, 8. La plus cordiale gaieté n'a cessé d'y régner. Au dessert, plusieurs toasts ont été portés. Le premier par le président en ces termes: Messieurs, qu'il me soit permis en ce jour de fraternisation de porter un toast à Sa Majesté Léopold II. Notre bien-aimé Roi dépositaire intégral de toutes nos libertés publiques, à notre gracieuse souveraineté qui par son bon cœur et son inépuisable grandeur d'âme a su concilier l'affection insatiable de tous les Belges des qu'elle ont touché le sol de notre chère patrie. Unissons nos voix dans ce cri: Vive le Roi, vive la Reine.

Ensuite d'autres toasts ont été portés, au bourgmestre M. Anspach, président d'honneur de la société, puis aux présidents des diverses sociétés.

Le grand concours d'arbalète à balle (holboog), donné à l'occasion des fêtes de septembre, au local du Grand-Serment royal et noble des arbalétriers, a été très animé. Trois corporations sont entrées en lice: l'Alliance royale d'Iselles, la Société Saint-Pierre de Laeken, le Grand-Serment de Bruxelles.

Après une lutte de deux jours, voici quel a été le résultat du tir: 1^{er} prix, Troyens; 2^{er} prix, Roelands; 3^{er} prix, Kieken; 4^{er} prix, Goens; 5^{er} prix, Félix Pardon; 6^{er} prix, Guyot; 7^{er} prix, Devos.

C'est le bourgmestre de Bruxelles qui a tiré les trois coups d'honneur pour l'ouverture du tir. M. Lenaers vient d'être nommé commissaire de police en chef de Bruxelles. Les fonctions de ministre public près le tribunal de simple police, qui étaient remplies à tour de rôle par les commissaires des diverses sections de la capitale, ce qui offrait de nombreux inconvénients, seront désormais confiées à M. Cremer, sans partage.

Les inscriptions des élèves pour l'athlétisme royal se prennent tous les jours à la section rue du Chêne pour les humanités, et rue du Grand-Hospice pour la section professionnelle, de dix heures à midi.

On lit dans le Précurseur d'Anvers: «A partir d'aujourd'hui, une forte bourrasque s'est déchaînée sur notre ville et a duré pendant toute la nuit. Le fleuve roule des vagues énormes et les navires en rade sont beaucoup tourmentés. Ce matin un petit cutter de plaisance a coulé bas devant la Rade-de-Flandre, comme aussi un bateau d'intérieur à la hauteur du Melkhuut. Au bateau d'intérieur un homme n'est à déplorer.

Deux arrestations ont encore été faites par la police, notamment un commissaire d'origine française et une femme de service, tous deux pour délit d'esquiverie.

On écrit du bassin du Centre à la Liberté de Bruxelles que les ouvriers des charbonnages ont la grève s'est déclarée, loin de demander une simple augmentation de salaire, veulent, au contraire, la journée de dix heures de travail. L'augmentation de salaire serait offerte par les exploitants.

On lit dans les journaux de Liège: «Plusieurs propriétaires des vignobles du faubourg Vigneux ont commencé hier matin la vendange. La récolte sera cette année au-dessous de la moyenne, à cause des froids tardifs du printemps.

Des propriétaires même se contenteront de couper les raisins à mesure qu'ils seront demandés pour la vente et ne feront pas de vendange générale.

Une course extraordinaire vient d'avoir lieu entre Melreux et Barvaux. Jeudi dernier, près de la station de Melreux, cinq chevaux passaient tranquillement dans une prairie, lorsque, pris d'un frayer soudain, ils partirent d'un galop vertigineux, jetant l'épouvante et l'effroi sur leur passage, traversant la station et se trouvant sur la voie ferrée au moment où le sifflet du train de voyageurs, partant de Marloie à 6 h. 10 m. du soir pour Liège, annonçait le départ.

Ce bruit discordant augmenta leur terreur et les fit redoubler de vitesse: ils fuyaient à fond de train et la locomotive les suivait à distance. Trois fois le machiniste, près de les atteindre, fut obligé d'ouvrir le sifflet d'alarme et même de s'arrêter. Heureusement, un seul des fuyards fut atteint et légèrement blessé par le Barvaux.

Les autres, heureux de trouver une issue, parvinrent enfin à s'échapper; on les retrouva le lendemain dans les champs et les bois environnants.

Ils avaient donc fait une course de 9 kilomètres en pleine obscurité, poursuivis par un monstre au poitrail de feu, à la respiration puissante et dont la vitesse surpassait la leur. Le train ne put rattraper le temps perdu, car il n'arriva à Liège qu'avec un retard notable.

La ville de Vitoron se prépare à fêter l'inauguration du chemin de fer de Vitoron, qui est fixée au 27 octobre prochain.

La mise en exploitation aura lieu quelques jours après, suivant l'autorisation qui devra être donnée par le gouvernement.

Nous avons eu de fort mauvais temps ces jours derniers, et il en a été de même en Suisse, en Angleterre et dans une grande partie de la France. Néanmoins, les hirondelles ne sont pas toutes parties, et les oiseaux de tendre ne passent pas. On pourrait donc supposer que les beaux jours ne sont pas encore finis; mais le baromètre qui était remonté, est descendu de nouveau cette nuit.

La princesse Fédora de Hohenlohe-Langenburg, fille du prince Emich-Charles de Linange et de la duchesse de Kent, et par conséquent sœur utérine de la reine Victoria, est décédée le 23 septembre à Baden-Baden. La défunte princesse était née en 1837.

Le 19 septembre est mort subitement à Bonn (Prusse) à l'âge de 66 ans, le baron Gevers, chambellan de Sa Majesté le roi des Pays-Bas et ancien ministre plénipotentiaire aux cours de Saint-Petersbourg et de Londres.

Les journaux valaques annoncent la mort de Démétrie Balinteanu, un des plus grands poètes de la Roumanie. Il n'était âgé que de 48 ans.

Deux fois ministre de l'instruction publique sous le prince Couza, il créa de nombreuses écoles en Moldavie.

Arts, sciences et littérature.

Le jury du Século, qui vient de mourir, était un admirateur passionné des beaux-arts. Il avait lui-même peint le pinacle d'un buste. A plusieurs reprises, comme il avait envoyé ses paysages à l'exposition de Paris, le jury français avait signalé leur mérite en offrant au royal artiste la médaille de première classe. Le roi l'avait constamment refusée, ne voulant rien devoir à la faveur. Toutefois, il ne lui avait pas de rechercher les marques de distinction dans le cours ordinaire des expositions, et lors d'une des dernières expositions, il envoya un tableau sous la voûte de l'Académie. Cette œuvre eut pour le don d'inspirer favorablement la critique. La distribution des prix approchant, le roi, par un mouvement d'anxiété et d'impatience, écrivit au président du jury une lettre autographe par laquelle il le suppliait de lui remettre la médaille.

Le tableau eut pour lui un effet si puissant qu'il le reçut une lettre dans laquelle le président exprimait ses regrets de ce que le jury n'avait pas eu pouvoir répondre à l'appel fait en faveur du protégé. Il ajoutait: «L'œuvre sur laquelle nous avons eu à prononcer n'est pas de la peinture, c'est la peinture de votre Majesté».

M. Pierre Benoit met la dernière main à un nouvel oratorio dramatique, «De Gortag, la guerre, poème de M. Van Beers, — qui sera exécuté cet hiver à Anvers».

Par suite de la décision, qui a été prise par les commissaires anglais, de proroger jusqu'au 19 octobre prochain l'ouverture de l'exposition internationale de Londres, la Société pour l'encouragement des arts et de l'industrie, qui dirige l'œuvre, a décidé de retarder de laisser celle-ci ouverte jusqu'à la même date.

Toutefois, les personnes qui désiraient retirer les objets qu'elles ont exposés dans l'annexe avant la date fixée, du 19 octobre, doivent faire comme les autres intéressés, cet égard à la commission belge dans un bref délai.

THÉÂTRE DES GALERIES. — Aujourd'hui lundi, première représentation de *Fernando*, une brillante comédie de V. Sardou. La pièce est montée avec un soin particulier.

THÉÂTRE ROYAL DU PARC. — En présence du succès persistant des représentations de M. Brasseur, la direction du Parc a sollicité et obtenu du théâtre du Palais-Royal une prolongation d'un mois, à partir du 15 octobre, pour continuer à donner à Bruxelles et à passer en revue certaines pièces de son répertoire qu'il n'a pas encore jouées ici.

Toutefois, la reprise de ses représentations n'aura lieu que jeudi, 21, la troupe ordinaire du Parc continuera ses départs.

COMMUNICATIONS ET AVIS DIVERS.

EMPRUNT NATIONAL FRANÇAIS de 3 milliards.

M. S. Lambert est officiellement chargé par le trésor français de recevoir les versements et les libérations à l'emprunt de trois milliards et d'en donner quittance.

Ces versements peuvent s'opérer aux mêmes conditions qu'en France.

Londres yf Calais et Douvres, matin et soir, Victoria et Ludgate-Hill Stations, London.

Soie noire inusable à fr. 3-50, Marché-au-Bois, 8.

NOUVELLES DE FRANCE.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)

Paris, 28 septembre.

Les appréhensions qu'on avait pour la tranquillité publique à Nantes, à l'occasion du retour des pèlerins de Lourdes, ont malheureusement été justifiées. Ces pèlerins ont été l'objet d'une réception hostile et hostile, dont tous les détails sont donnés par les journaux de la ville. Il est regrettable que es républicains n'aient pas gardé le silence le plus complet vis-à-vis de ces pèlerins, qui ne sont pas des voyageurs revenant de Lourdes, mais réellement des fanatiques échappés du passé. Ce qui eût été mieux encore que de garder le silence à leur apparition, c'eût été de ne pas même s'apercevoir qu'ils revenaient, et que les environs de la gare n'eussent pas été hantés plus que de coutume. Mais, ceci dit, il faut un peu reconnaître que ces manifestations, à la tête desquelles se mettaient les députés les plus notoirement hostiles à la République et au gouvernement actuel, tels que M. de Francqui, prennent le caractère de véritables provocations. Ce n'est plus certainement un pèlerinage de dévotion, c'est une sorte de *Rabagas* religieux qu'on va jeter en face en haine de la République et des idées de la révolution de 89. Il est évident que si le gouvernement voulait pousser jusqu'au bout sa règle de conduite, qui est d'interdire pendant la pro-

rogation de l'Assemblée tout ce qui peut donner lieu à quelques désordres, il devrait en faire l'application à ces démonstrations à grand orchestre, qui sont de plus en plus, sans aucune espèce de déguisement, un défi jeté au gouvernement et aux principes sur lesquels il s'appuie. Le mieux cependant est que le gouvernement ne mette aucun obstacle à ces parades stériles du cléricalisme, et surtout que les républicains qui ont montré tant de discipline et prouvé tant de modération depuis quelques temps, ne se démentent pas dans ces circonstances et dominent des sentiments qu'ils doivent avoir quelque peine, mais auraient à coup sûr un certain mérite à contenir.

A ce propos, on a été fort ému aujourd'hui d'un nouveau discours de M. Gambetta aurait prononcé en Savoie. On n'en connaît que l'analyse assez développée envoyée par le télégraphe à un journal anglais, le *Daily News*. S'il fallait en croire cette analyse, M. Gambetta se serait beaucoup éloigné de la modération dont il a donné tant de preuves depuis quelques temps; non-seulement il aurait attaqué la République dite conservatrice, mais encore il serait difficile d'interpréter l'ensemble de son discours autrement que comme une déclaration de guerre au gouvernement actuel, à tous les hommes qui ont pris aujourd'hui la direction des affaires, et comme un appel à certaines passions dangereuses, en traçant des lignes de démarcation entre diverses classes de la société.

J'ai quelque lieu de croire qu'il ne faut accepter que sous bénéfice d'inventaire la version du journal anglais, et que les choses s'expliquent d'elles-mêmes demain. Je vous signale seulement aujourd'hui l'émotion produite par l'incident dans les sphères gouvernementales et dans celles qui peuvent recevoir les communications officielles, attendant à demain pour pouvoir en préciser la portée réelle.

Jusqu'à présent M. Calmon décline toute pensée de candidature dans le département de l'Indre-et-Loire, où on avait annoncé qu'il se présenterait pour l'élection prochaine. J'ai quelques sujets de penser que M. Calmon pourrait bien ne pas persister dans cette abstention.

On vient encore de recevoir des Adresses, demandant la dissolution et la République définitive, de la part de membres du conseil général du Gard et des conseils d'arrondissements de Ceret (Pyrenées-Orientales), Blois et Semur.

Il n'y a absolument rien de fondé dans le bruit répandu que le général Le Flô cesserait d'être notre ambassadeur à Saint-Petersbourg.

Le président de la République ainsi que M. Thiers ont parcouru hier les boulevards se rendant à l'Élysée, et ont été l'objet sur la route de démonstrations sympathiques. Les cris de vive le président ont retenti plusieurs fois. M. Thiers a été vu par un homme d'Armoir, qui arrive d'Orient, et lui a tenu le langage le plus pacifique en même temps qu'il a manifesté toute confiance dans les dispositions bienveillantes des puissances de l'Europe pour le gouvernement de la République.

M. Thiers a reçu également hier des conseillers de département et le préfet du Jura, dont la venue à Paris se rattache sans doute aux mesures propres à hâter la libération du territoire.

Les deux nouveaux pour l'affaire de M. Bonvalet. Plusieurs de ses collègues de la gauche l'ont engagé à donner sa démission et sont décidés à la demander à tous ceux de leurs collègues qui s'exposeraient même à le déclarer qu'il se présentera de nouveau et fera les élections juges de la question.

Vous disais hier qu'on s'attendait à des scènes assez vives à la réouverture de la session. M. Thiers s'attend à être attaqué par les chefs de file de la droite; au besoin, il en laissera naître l'occasion, ce qui lui permettra de mettre en demeure le centre droit et la droite plus modérée de se décider. M. Thiers déclarera alors quiconque n'est pas avec lui est contre lui, et qu'il faut absolument oser. On voit d'après l'attitude de nombreux adhérents de ces deux opinions, dans quelle minorité se trouvera plus que vraisemblablement la droite.

Les nouvelles de Rambervilliers (Vosges), font connaître que les baraquements y sont complètement terminés.

(Correspond. financière de l'INDÉPENDANCE.)

Paris, 28 septembre.

La situation du marché parisien ne s'est rien moins qu'aggravée et s'est améliorée cette semaine. La spéculation, qui a usé ses forces dans la souscription de l'emprunt, ne trouve plus en elle-même les ressources nécessaires pour réagir contre les embarras du moment. Elle fléchit sous le poids de ses propres engagements; les réalisations se succèdent, et les capitaux de l'épargne ont beau poursuivre leur œuvre d'absorption, leur action, si régulière qu'elle soit, est trop lente pour conjurer une rupture d'équilibre. Il y a une liquidation qui s'impose: celle des souscriptions sans consistance, et le nombre, on ne le sait que trop, en est considérable, aussi bien à l'étranger qu'en France, dans une situation où il y aurait besoin de beaucoup d'argent, notre marché voit se produire des embarras aggravés des embarras des marchés étrangers. L'Allemagne, au lieu de l'aide que devaient lui apporter elle les milliards français, souffre d'un état de gêne véritable. L'Angleterre se trouve en présence d'une récolte très-insuffisante; et, comme conséquence, il lui faut faire à l'étranger de gros approvisionnements de céréales et de denrées alimentaires. A Londres, l'escompte vient d'être porté à 4 1/2 p. c., et l'on s'attend généralement à le voir bientôt à 5, la Banque ayant à suffire non-seulement aux besoins intérieurs, mais à se défendre en même temps contre les besoins des marchés voisins.

Rien de tout cela, à la vérité, ne constitue un état de crise véritable. La circulation allemande ne saurait tarder à devenir plus large et plus facile. Le remboursement de l'emprunt fédéral de 100 millions de thalers est déjà, à cet égard, une garantie: les 500 millions nouveaux en à-compte sur la seconde partie de l'indemnité française, ne peuvent non plus rester sans effet. En Angleterre, la grande prospérité de l'industrie et du commerce aidera puissamment à neutraliser sur le marché monétaire l'influence des importations de céréales. Mais, enfin, le développement donné aux opérations de change du gouvernement français a eu pour effet de créer un peu partout la cherté de l'argent et le resserrement du crédit, et il n'est guère permis de croire que cet état de malaise touche à sa fin.

La situation paraît ici assez tendue pour qu'on se préoccupe des moyens de venir en aide au marché financier dans cette grosse opération de classement de l'emprunt. On fait remarquer, non sans quelque raison, que le gouvernement qui, à l'aide des versements et des réalisations anticipées, se trouve déjà avoir réalisé la somme énorme de 1,400 millions environ, pourrait, sans le moindre inconvénient, mettre temporairement à la disposition de la Banque une partie de ces ressources dont il n'a pas l'emploi immédiat, et qui, par conséquent, restent inemployées dans ses mains. La Banque elle-même rendrait à la circulation, sous forme d'escomptes ou d'avances sur titres de rentes, les sommes qui lui seraient prêtées par le trésor. Les pourparlers et les discussions à cet égard se succèdent depuis deux jours entre le gouvernement et la Banque. En principe, on est d'accord qu'il y a quelque chose à faire; mais aucune combinaison n'a encore été définitivement arrêtée. La Banque, à l'heure qu'il est, peut émettre pour 800 millions de billets, sans sortir de la limite légale assignée à sa circulation. Elle serait donc déjà, à la rigueur, en mesure de fournir par elle-même des ressources d'une certaine importance au marché, et ajoutons que son concours n'aurait rien de naturel et de prévu. Le point délicat est de fixer précisément la limite de son intervention, et c'est là une question dont la solution peut être abandonnée avec confiance à la prudence du gouvernement et de la Banque. On fera pour le marché financier ce qui est strictement possible et raisonnable; il ne saurait être question de favoriser la spéculation sur la rente au détriment du crédit du billet de banque.

La baisse a continué ses progrès cette semaine. Le 3 p. c. coté, samedi dernier, à 54 fr., finit aujourd'hui à 53-40. L'emprunt 5 p. c. 1871 a fléchi de fr. 84-40 à 83-80 et le nouvel emprunt de fr. 87-35 à 86-80.

La lourdeur a été générale, sans préjudice pour les valeurs financières et industrielles les proportions d'une baisse bien accusée. Les affaires, surtout ce qui n'est pas fonds publics français, sont insignifiantes, et autant dire nulles.

Le dernier bilan de la Banque d'appelle une observation utile. Les deux variations un peu saillantes sont celles du portefeuille, qui a grossi d'environ 11 millions, et des comptes courants particuliers qui se sont relevés de 18 millions. L'encaisse et la circulation sont restées stationnaires.

Les recettes de nos chemins de fer restent excellentes; tous nos grands réseaux ont, pour la période écoulée depuis le 1^{er} janvier, des augmentations considérables sur 1871; le Lyon, le Nord surtout, réalisent de fortes améliorations au double point de vue du rendement brut et du rendement kilométrique. Le Lyon, ancien réseau, ne gagne pas moins de 16 millions 1/2, ou 7,68 p. c., le Nord 14 millions, 27,36 p. c.

Depuis quelques semaines, le progrès se ralentit, parce que, l'an dernier, à pareille époque, nos compagnies avaient à liquider dans des conditions de tarifs exceptionnelles, une immense quantité de transports arriérés. Le deuxième semestre de 1871 fut tout à fait anormal, et il n'y a rien d'étonnant à ce que les recettes du semestre courant aient un peu à la comparaison. En réalité, ces recettes sont encore bien supérieures à celles de 1869, qui fut, d'un bout à l'autre, une année normale. En établissant une comparaison avec les produits des 36 premières semaines de 1869, on trouve, en faveur de 1872, les augmentations suivantes:

Nord	10,400,000
Orléans	4,500,000
Ouest	2,500,000
Lyon	30,000,000
Midi	5,000,000

Nous trouvons dans le *Libéral de Seine-Oise* le texte de la sommation suivante, notifiée à M. le ministre de l'intérieur. Cette pièce est intéressante pour l'histoire de la presse impériale:

«L'an mil cent soixante-douze, etc. M. Victor Tassier, rentier, demeurant ci-devant rue de Ponthieu, 34, et actuellement rue de Labordie, 43, à Paris, pour lequel domicile est élu en l'étude de maître Charles Duval, avoué au tribunal civil de la Seine, rue Saint-Honoré, 189.

«J'ai, etc. Fait sommation à M. le ministre de l'intérieur, en son cabinet au palais de Versailles, où étant et parlant à un employé à son service:

«Attendu qu'à la fin d'octobre mil huit cent soixante-douze, M. Victor Tassier a été engagé, conjointement et solidairement, avec M. Granier de Cassagnac, alors député au Corps législatif et républicain en chef au journal le *Pays*, à payer à M. Gibiat, directeur-gérant de la Société des journaux réunis, le *Constitutionnel* et le *Paris*, une somme principale de deux cent cinquante mille francs, du 1^{er} novembre 1868 au 15 février 1871, à raison de 4,466 fr. 66 centimes par mois;

«Attendu que l'engagement pris ainsi par M. Tassier, pour cause et pour but la réalisation de la volonté du ministre de l'intérieur, et celle du gouvernement qui était de conserver à M. Granier de Cassagnac, qui était alors menacé de la perdre, sa situation de réducteur en chef du journal le *Pays*;

«Attendu que le lendemain du jour où M. Tassier s'est obligé envers M. Gibiat des noms, M. Tassier a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

«Attendu que M. le ministre de l'intérieur, rendu sur la proposition du conseiller d'Etat, directeur général de la presse, a été nommé ministre de l'intérieur, et a été nommé directeur de la presse impériale;

SAISON D'ÉTÉ 1872 BAINS DE WIESBADEN PRES FRANCFORT-SUR-MAIN. SAISON D'ÉTÉ 1872

Les Bains salins et maritimes de Hombourg sont recommandés par les plus célèbres médecins comme un remède efficace contre les maladies de l'estomac, des intestins et du foie.

L'établissement des Bains comprend le service hydrothérapique, les Bains et Douches de gaz acide carbonique, les Bains salins avec addition d'eau-mère, la cure de petit-lait.

Le calme, la fraîcheur du pays, l'air vif pur des montagnes, la variété des excursions et des promenades, tout concourt au rétablissement de la santé.

Le KURSAAL réunit, dans son enceinte, les SALONS de CONVERSATION et de LECTURE, la GRANDE SALLE de BAL et de CONCERT, le Restaurant, tenu par CHEVET de Paris, et le GRAND CAFE, contenant plusieurs billards.

Toute l'année, à Hombourg, on joue le Trente et Quarante avec le demi-refait, et la Roulette avec un seul zéro.

L'excellent Orchestre, dirigé par le maître de chapelle Garbé, se fait entendre trois fois par jour : le matin, aux Sources ; à midi et le soir, dans les Jardins du Kursaal. — Réunions dansantes, MAGNIQUE THÉÂTRE, chef-d'œuvre de bon goût, de confort et d'élégance. — Pendant la haute saison, Opéra Italien avec M^{lle} Adeline Patti, Scacchi, M^{lle} Stagno, Verger, etc. ; deux représentations par semaine.

Les familles étrangères trouvent à Hombourg un grand nombre de Villas et d'Hôtels meublés avec le luxe le plus confortable.

On se rend de Bruxelles à Hombourg par le chemin de fer en douze heures, en passant par Cologne, Mayence et Francfort.

De Francfort à Hombourg, le trajet se fait en chemin de fer en une demi-heure. — Il y a un nouveau convoi par jour, aller et retour.

Station télégraphique.

OUVERTURE DU CURSAAI BAINS DE WIESBADEN OUVERTURE DU CURSAAI du 1^{er} avril au 31 décembre.

Indépendamment de la vertu de ses eaux et de sa position vraiment exceptionnelle près du Rhin, à proximité de Mayence et de Francfort, Wiesbaden offre aux étrangers tous les agréments qui rendent attrayant le séjour d'une ville de bains. — Musique quotidienne, bals, concerts, cabinet de lecture et restaurant à la française, café-billard dans le magnifique établissement du Kursaal, Le Trente-et-Quarante joué avec un demi-refait, la Roulette avec un seul zéro. — Théâtre richement subventionné, belle chasse en plaine, traitement hydrothérapique, cabinet d'inhalation d'air comprimé, bains de natation, de vapeur, russes et d'aiguilles de sapin au. Toutes les eaux de Nassau se trouvent à Paris, rue de la Michodière, n° 41, à la Compagnie hydrologique allemande.

Les personnes désireuses d'obtenir les titres et doctorat ou l'acheteur, comme professeurs, chimistes, dentistes, écrivains, musiciens, artistes, auteurs de philosophes, peuvent s'adresser à Médicus, 46, rue du Roi, Jersey (Angleterre).

GRAND HOTEL DES BAINS ET CASINO, OUVERTS toute l'année. EAU BROMODURÉE, Bains — Douches — Bains de vapeur — Salle d'inhalation. Mêmes distractions qu'à HOMBURG ET BADE.

MENTON HOTEL DU PAVILLON (Prince de Galles) Station hivernale 1872-73. Maison de 1^{er} ordre, située en face de la mer, quartier Carnoles, Bains à l'hôtel. Omnibus à tous les trains. Equipages à l'hôtel.

Immeubles en Belgique. Etude du notaire MORREN. Le notaire MORREN, à Bruxelles, vendra définitivement, en la salle des ventes par notaires, même ville, mardi 1^{er} octobre 1872, à une heure : 1^{er} En bel Hôtel, situé à Bruxelles, rue Montoyer, 14, avec cour, porche, 21 chevaux, remise, cour, jardin, contenant 5 ares 1 cent. 87 mill. Porté à fr. 70,000. 2^o Un beau Terrain à bâtir, même rue, 22 mill. 10 cent. à l'hôtel, contenant 2 ares 60 cent. 22 mill. Porté à fr. 30,250. 3^o Un Terrain à bâtir, rue de l'Industrie, contenant 1 a 35 cent. 68 mill., sur lequel se trouvent des constructions. Porté à fr. 22,250.

Etude de M^{re} VAN BEVERE, rue Neuve, 13, à Bruxelles. Le notaire VAN BEVERE vendra publiquement, avec bénéfice d'enchères, en la salle des ventes par notaires : Une belle Maison de rentier, avec jardin et bâtiment de derrière, d'une superficie de 2 ares 52 cent., située à Bruxelles, rue d'Acclay, n° 45. A voir tous les jours de midi à trois heures. La paumée aura lieu le mardi 8 et l'adjudication le mardi 9 octobre 1872, à l'heure fixée au bulletin de la salle des ventes.

Etude de M^{re} VAN BEVERE, rue Neuve, 13, à Bruxelles. Le notaire VAN BEVERE vendra publiquement, avec bénéfice d'enchères, en la salle des ventes par notaires : 35 lots, figurés aux plans que les amateurs peuvent se procurer en l'étude. La paumée aura lieu le lundi 7 et l'adjudication le lundi 21 octobre 1872, à midi.

SOCIÉTÉ ANONYME des Chemins de fer de Tournai à Jurbiel et de Landen à Hasselt. Le conseil d'administration a l'honneur de prévenir MM. les actionnaires que le dividende pour le premier semestre 1872 a été fixé par l'assemblée générale à fr. 2-50 par action. Ce dividende, ainsi que le dividende fixe de fr. 7-50 par action privilégiée, seront payables aux bureaux et chez M^{re} Thomson et Bonar, 57 1/2, Old Broad Street, à Londres, à dater du 1^{er} octobre 1872, de 10 à 12 heures.

Société des Charbonnages de Mariemont, l'olive et Chaud-Bouillon. Le conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale extraordinaire qui aura lieu au siège de la Société, le 7 octobre 1872, immédiatement après l'assemblée générale ordinaire. L'administrateur délégué, ARTHUR WAROCQUE.

Société anonyme du Levant d'Elouges. Le conseil d'administration informe MM. les actionnaires que le dividende pour le premier semestre 1872, qui s'élève à fr. 150 par action, sera payé le 1^{er} octobre 1872, à la Caisse commerciale de Paris. Elouges, le 12 septembre 1872. L'administrateur général, H. WILLAME.

ÉCOLE PROFESSIONNELLE POUR JEUNES FILLES. Rue du Marais, n° 94. Leçons de commerce, de confection, de lingerie, de couture, de dessin, de fleurs artificielles, de peinture sur porcelaine.

Cours de Dessin pour FEMMES. Société anonyme des Hauts-Fourneaux et de Monceau-sur-Sambre. Le conseil d'administration de la Société anonyme des Hauts-Fourneaux de Monceau a l'honneur de prévenir MM. les actionnaires que le dividende pour l'exercice 1872, fixé à fr. 25 par action, sera payé à l'échéance du 1^{er} octobre prochain, à Bruxelles, à la Banque de Belgique, et à Paris chez M^{re} Hottinguer, banquiers.

LE JOURNAL OFFICIEL DE LA COMMUNE DE PARIS. SEULE COLLECTION ORIGINALE ET COMPLÈTE DU 20 MARS AU 24 MAI 1871. Prix : QUINZE FRANCS au lieu de CENT FRANCS. Pour les provinces belges et les pays étrangers, PORT EN SUS.) Tout abonné de l'Indépendance belge peut faire retirer dans nos bureaux, au prix de QUINZE FRANCS ci-dessus mentionné, cette collection unique présentant un égal intérêt au triple point de vue politique, historique et bibliographique. PORT EN SUS pour les provinces et l'étranger.

L'EXPÉDITION D'ANNONCES (OFFICE DE PUBLICITÉ) HAASENSTEIN ET VOGELER, à FRANCFORT-SUR-MAIN. Et ses succursales, sous la même raison sociale : à Bâle, Berlin, Breslau, Chemnitz, Cologne, Dresde, Erfurt, Genève, Hambourg, Lausanne, Leipzig, Lübeck, Metz, Munich, Nuremberg, Prague, Stuttgart, Saint-Gall, Vienne, Zurich. Sont chargées exclusivement de recevoir, pour l'Indépendance belge, toutes les insertions : articles, réclames et annonces, de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse, aux conditions ordinaires du tarif, sans autres frais. Elles soignent également la traduction, l'envoi des numéros justificatifs, et l'encaissement des frais pour les insertions faites. Elles se chargent aussi de l'insertion des annonces dans toutes les feuilles des États de l'empire allemand et en outre, dans tout ce qui est considéré depuis quinze ans par un grand nombre de cultivateurs de différentes parties de la France. — S'adresser à l'auteur de ce blé, M. F. GALLAND, agriculteur à Ruffec (Charente). Sur demande, on envoie une brochure, envoyez 50 c. timbre-poste.

AVIS. — LA BENZINE-COLLAS Brevetée en 1831, pour le dégraissage des étoffes est toujours 8, R. DAUPHINE, à PARIS. Se défer de la concurrence déloyale qui emprunte la même disposition d'annonce sur les flacons, ainsi que la même couleur du papier d'enveloppe. (2^e condamnation du tribunal de commerce). Mêmes numéros rendus. PRÊTS SUR TITRES. Intérêt 6 p. c. l'an. au Comptoir financier de la Seine, 64, rue de Rennes, à Paris, paiement de coupons 25 c. par 100 fr. 3153

Vorrätig in allen Buchhandlungen. Das Rutli. Liederbuch für Männergesang. Zweite Sammlung, erstes Bändchen. Enthaltend 53 Originalcompositionen. Rindischer Kiesel, Eigenheim des Kähler, König. Verleger, Kasper, Kunze. St. Gallen 1872. Mair, Mangold. Druck und Verlag. Müller, Julius. von Tietz, Ph. Müller, Richard. von Tietz, Ph. Nessler, Pierson. J. J. Sonderegger. Wuerst, Wöckl. Zehn Bogen in 8^o. Preis: 5 Ngr. 25 Kr. Fr. 1.

NOUVELLES MÉLODIES DE CH. GOUNOD. MA BELLE AMIE EST MORT. LE PAYS BIENHEUREUX. HEUREUX SERA LE JOUR. LA FAVORITE. The Worker (l'ouvrier). O happy home (O heureux demeure). BIONDINA. MIGNONNE, VOICI L'AVAIL. Little Calandine (Duetto). The Message of the Breeze (Duetto). LE MESSAGE DE LA BRISSE, etc., etc., etc. Goddard et Co. Éditeurs, 4, Argyl, Place, Regent, street, Londres. Correspondants : The Choir, 4 Crane Court, Fleet St. E. C. London.

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES. DOUBLEMENT du service sur la ligne du Brésil et de la Plata. A dater du 20 octobre prochain, il sera organisé de Bordeaux par Buenos-Ayres avec escale aux points ci-après désignés : Le 20 octobre, départ de Bordeaux, à 10 heures du matin, pour Lisbonne, Dakar, Pernambuco, Bahia, Rio-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres. Le 5 novembre et le 5 décembre suivants : Départ de Bordeaux, à 10 heures du matin, pour Lisbonne, Dakar, Rio-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres. Les paquebots faisant les deux services prendront des passagers et des marchandises. S'adresser pour fret et passage aux agents de la Compagnie.

SOCIÉTÉ DES BATEAUX À VAPEUR DE HULL. NAVIGATION RÉGULIÈRE ENTRE ANVERS ET HULL. Par les magnifiques bateaux à vapeur de 1^{re} classe FALCON, capitaine Bee; TIGER, capitaine Liddemore; PRINCE, capitaine Roach. Partant d'ANVERS tous les mercredis à 11 heures du matin, et de HULL tous les samedis après 6 heures du soir. 1^{re} chambre, 15 sh. 2^e chambre, 10 sh. 3^e chambre, 5 sh. 4^e chambre, 3 sh. 5^e chambre, 2 sh. 6^e chambre, 1 sh. 7^e chambre, 1 sh. 8^e chambre, 1 sh. 9^e chambre, 1 sh. 10^e chambre, 1 sh. 11^e chambre, 1 sh. 12^e chambre, 1 sh. 13^e chambre, 1 sh. 14^e chambre, 1 sh. 15^e chambre, 1 sh. 16^e chambre, 1 sh. 17^e chambre, 1 sh. 18^e chambre, 1 sh. 19^e chambre, 1 sh. 20^e chambre, 1 sh. 21^e chambre, 1 sh. 22^e chambre, 1 sh. 23^e chambre, 1 sh. 24^e chambre, 1 sh. 25^e chambre, 1 sh. 26^e chambre, 1 sh. 27^e chambre, 1 sh. 28^e chambre, 1 sh. 29^e chambre, 1 sh. 30^e chambre, 1 sh. 31^e chambre, 1 sh. 32^e chambre, 1 sh. 33^e chambre, 1 sh. 34^e chambre, 1 sh. 35^e chambre, 1 sh. 36^e chambre, 1 sh. 37^e chambre, 1 sh. 38^e chambre, 1 sh. 39^e chambre, 1 sh. 40^e chambre, 1 sh. 41^e chambre, 1 sh. 42^e chambre, 1 sh. 43^e chambre, 1 sh. 44^e chambre, 1 sh. 45^e chambre, 1 sh. 46^e chambre, 1 sh. 47^e chambre, 1 sh. 48^e chambre, 1 sh. 49^e chambre, 1 sh. 50^e chambre, 1 sh. 51^e chambre, 1 sh. 52^e chambre, 1 sh. 53^e chambre, 1 sh. 54^e chambre, 1 sh. 55^e chambre, 1 sh. 56^e chambre, 1 sh. 57^e chambre, 1 sh. 58^e chambre, 1 sh. 59^e chambre, 1 sh. 60^e chambre, 1 sh. 61^e chambre, 1 sh. 62^e chambre, 1 sh. 63^e chambre, 1 sh. 64^e chambre, 1 sh. 65^e chambre, 1 sh. 66^e chambre, 1 sh. 67^e chambre, 1 sh. 68^e chambre, 1 sh. 69^e chambre, 1 sh. 70^e chambre, 1 sh. 71^e chambre, 1 sh. 72^e chambre, 1 sh. 73^e chambre, 1 sh. 74^e chambre, 1 sh. 75^e chambre, 1 sh. 76^e chambre, 1 sh. 77^e chambre, 1 sh. 78^e chambre, 1 sh. 79^e chambre, 1 sh. 80^e chambre, 1 sh. 81^e chambre, 1 sh. 82^e chambre, 1 sh. 83^e chambre, 1 sh. 84^e chambre, 1 sh. 85^e chambre, 1 sh. 86^e chambre, 1 sh. 87^e chambre, 1 sh. 88^e chambre, 1 sh. 89^e chambre, 1 sh. 90^e chambre, 1 sh. 91^e chambre, 1 sh. 92^e chambre, 1 sh. 93^e chambre, 1 sh. 94^e chambre, 1 sh. 95^e chambre, 1 sh. 96^e chambre, 1 sh. 97^e chambre, 1 sh. 98^e chambre, 1 sh. 99^e chambre, 1 sh. 100^e chambre, 1 sh. 101^e chambre, 1 sh. 102^e chambre, 1 sh. 103^e chambre, 1 sh. 104^e chambre, 1 sh. 105^e chambre, 1 sh. 106^e chambre, 1 sh. 107^e chambre, 1 sh. 108^e chambre, 1 sh. 109^e chambre, 1 sh. 110^e chambre, 1 sh. 111^e chambre, 1 sh. 112^e chambre, 1 sh. 113^e chambre, 1 sh. 114^e chambre, 1 sh. 115^e chambre, 1 sh. 116^e chambre, 1 sh. 117^e chambre, 1 sh. 118^e chambre, 1 sh. 119^e chambre, 1 sh. 120^e chambre, 1 sh. 121^e chambre, 1 sh. 122^e chambre, 1 sh. 123^e chambre, 1 sh. 124^e chambre, 1 sh. 125^e chambre, 1 sh. 126^e chambre, 1 sh. 127^e chambre, 1 sh. 128^e chambre, 1 sh. 129^e chambre, 1 sh. 130^e chambre, 1 sh. 131^e chambre, 1 sh. 132^e chambre, 1 sh. 133^e chambre, 1 sh. 134^e chambre, 1 sh. 135^e chambre, 1 sh. 136^e chambre, 1 sh. 137^e chambre, 1 sh. 138^e chambre, 1 sh. 139^e chambre, 1 sh. 140^e chambre, 1 sh. 141^e chambre, 1 sh. 142^e chambre, 1 sh. 143^e chambre, 1 sh. 144^e chambre, 1 sh. 145^e chambre, 1 sh. 146^e chambre, 1 sh. 147^e chambre, 1 sh. 148^e chambre, 1 sh. 149^e chambre, 1 sh. 150^e chambre, 1 sh. 151^e chambre, 1 sh. 152^e chambre, 1 sh. 153^e chambre, 1 sh. 154^e chambre, 1 sh. 155^e chambre, 1 sh. 156^e chambre, 1 sh. 157^e chambre, 1 sh. 158^e chambre, 1 sh. 159^e chambre, 1 sh. 160^e chambre, 1 sh. 161^e chambre, 1 sh. 162^e chambre, 1 sh. 163^e chambre, 1 sh. 164^e chambre, 1 sh. 165^e chambre, 1 sh. 166^e chambre, 1 sh. 167^e chambre, 1 sh. 168^e chambre, 1 sh. 169^e chambre, 1 sh. 170^e chambre, 1 sh. 171^e chambre, 1 sh. 172^e chambre, 1 sh. 173^e chambre, 1 sh. 174^e chambre, 1 sh. 175^e chambre, 1 sh. 176^e chambre, 1 sh. 177^e chambre, 1 sh. 178^e chambre, 1 sh. 179^e chambre, 1 sh. 180^e chambre, 1 sh. 181^e chambre, 1 sh. 182^e chambre, 1 sh. 183^e chambre, 1 sh. 184^e chambre, 1 sh. 185^e chambre, 1 sh. 186^e chambre, 1 sh. 187^e chambre, 1 sh. 188^e chambre, 1 sh. 189^e chambre, 1 sh. 190^e chambre, 1 sh. 191^e chambre, 1 sh. 192^e chambre, 1 sh. 193^e chambre, 1 sh. 194^e chambre, 1 sh. 195^e chambre, 1 sh. 196^e chambre, 1 sh. 197^e chambre, 1 sh. 198^e chambre, 1 sh. 199^e chambre, 1 sh. 200^e chambre, 1 sh. 201^e chambre, 1 sh. 202^e chambre, 1 sh. 203^e chambre, 1 sh. 204^e chambre, 1 sh. 205^e chambre, 1 sh. 206^e chambre, 1 sh. 207^e chambre, 1 sh. 208^e chambre, 1 sh. 209^e chambre, 1 sh. 210^e chambre, 1 sh. 211^e chambre, 1 sh. 212^e chambre, 1 sh. 213^e chambre, 1 sh. 214^e chambre, 1 sh. 215^e chambre, 1 sh. 216^e chambre, 1 sh. 217^e chambre, 1 sh. 218^e chambre, 1 sh. 219^e chambre, 1 sh. 220^e chambre, 1 sh. 221^e chambre, 1 sh. 222^e chambre, 1 sh. 223^e chambre, 1 sh. 224^e chambre, 1 sh. 225^e chambre, 1 sh. 226^e chambre, 1 sh. 227^e chambre, 1 sh. 228^e chambre, 1 sh. 229^e chambre, 1 sh. 230^e chambre, 1 sh. 231^e chambre, 1 sh. 232^e chambre, 1 sh. 233^e chambre, 1 sh. 234^e chambre, 1 sh. 235^e chambre, 1 sh. 236^e chambre, 1 sh. 237^e chambre, 1 sh. 238^e chambre, 1 sh. 239^e chambre, 1 sh. 240^e chambre, 1 sh. 241^e chambre, 1 sh. 242^e chambre, 1 sh. 243^e chambre, 1 sh. 244^e chambre, 1 sh. 245^e chambre, 1 sh. 246^e chambre, 1 sh. 247^e chambre, 1 sh. 248^e chambre, 1 sh. 249^e chambre, 1 sh. 250^e chambre, 1 sh. 251^e chambre, 1 sh. 252^e chambre, 1 sh. 253^e chambre, 1 sh. 254^e chambre, 1 sh. 255^e chambre, 1 sh. 256^e chambre, 1 sh. 257^e chambre, 1 sh. 258^e chambre, 1 sh. 259^e chambre, 1 sh. 260^e chambre, 1 sh. 261^e chambre, 1 sh. 262^e chambre, 1 sh. 263^e chambre, 1 sh. 264^e chambre, 1 sh. 265^e chambre, 1 sh. 266^e chambre, 1 sh. 267^e chambre, 1 sh. 268^e chambre, 1 sh. 269^e chambre, 1 sh. 270^e chambre, 1 sh. 271^e chambre, 1 sh. 272^e chambre, 1 sh. 273^e chambre, 1 sh. 274^e chambre, 1 sh. 275^e chambre, 1 sh. 276^e chambre, 1 sh. 277^e chambre, 1 sh. 278^e chambre, 1 sh. 279^e chambre, 1 sh. 280^e chambre, 1 sh. 281^e chambre, 1 sh. 282^e chambre, 1 sh. 283^e chambre, 1 sh. 284^e chambre, 1 sh. 285^e chambre, 1 sh. 286^e chambre, 1 sh. 287^e chambre, 1 sh. 288^e chambre, 1 sh. 289^e chambre, 1 sh. 290^e chambre, 1 sh. 291^e chambre, 1 sh. 292^e chambre, 1 sh. 293^e chambre, 1 sh. 294^e chambre, 1 sh. 295^e chambre, 1 sh. 296^e chambre, 1 sh. 297^e chambre, 1 sh. 298^e chambre, 1 sh. 299^e chambre, 1 sh. 300^e chambre, 1 sh. 301^e chambre, 1 sh. 302^e chambre, 1 sh. 303^e chambre, 1 sh. 304^e chambre, 1 sh. 305^e chambre, 1 sh. 306^e chambre, 1 sh. 307^e chambre, 1 sh. 308^e chambre, 1 sh. 309^e chambre, 1 sh. 310^e chambre, 1 sh. 311^e chambre, 1 sh. 312^e chambre, 1 sh. 313^e chambre, 1 sh. 314^e chambre, 1 sh. 315^e chambre, 1 sh. 316^e chambre, 1 sh. 317^e chambre, 1 sh. 318^e chambre, 1 sh. 319^e chambre, 1 sh. 320^e chambre, 1 sh. 321^e chambre, 1 sh. 322^e chambre, 1 sh. 323^e chambre, 1 sh. 324^e chambre, 1 sh. 325^e chambre, 1 sh. 326^e chambre, 1 sh. 327^e chambre, 1 sh. 328^e chambre, 1 sh. 329^e chambre, 1 sh. 330^e chambre, 1 sh. 331^e chambre, 1 sh. 332^e chambre, 1 sh. 333^e chambre, 1 sh. 334^e chambre, 1 sh. 335^e chambre, 1 sh. 336^e chambre, 1 sh. 337^e chambre, 1 sh. 338^e chambre, 1 sh. 339^e chambre, 1 sh. 340^e chambre, 1 sh. 341^e chambre, 1 sh. 342^e chambre, 1 sh. 343^e chambre, 1 sh. 344^e chambre, 1 sh. 345^e chambre, 1 sh. 346^e chambre, 1 sh. 347^e chambre, 1 sh. 348^e chambre, 1 sh. 349^e chambre, 1 sh. 350^e chambre, 1 sh. 351^e chambre, 1 sh. 352^e chambre, 1 sh. 353^e chambre, 1 sh. 354^e chambre, 1 sh. 355^e chambre, 1 sh. 356^e chambre, 1 sh. 357^e chambre, 1 sh. 358^e chambre, 1 sh. 359^e chambre, 1 sh. 360^e chambre, 1 sh. 361^e chambre, 1 sh. 362^e chambre, 1 sh. 363^e chambre, 1 sh. 364^e chambre, 1 sh. 365^e chambre, 1 sh. 366^e chambre, 1 sh. 367^e chambre, 1 sh. 368^e chambre, 1 sh. 369^e chambre, 1 sh. 370^e chambre, 1 sh. 371^e chambre, 1 sh. 372^e chambre, 1 sh. 373^e chambre, 1 sh. 374^e chambre, 1 sh. 375^e chambre, 1 sh. 376^e chambre, 1 sh. 377^e chambre, 1 sh. 378^e chambre, 1 sh. 379^e chambre, 1 sh. 380^e chambre, 1 sh. 381^e chambre, 1 sh. 382^e chambre, 1 sh. 383^e chambre, 1 sh. 384^e chambre, 1 sh. 385^e chambre, 1 sh. 386^e chambre, 1 sh. 387^e chambre, 1 sh. 388^e chambre, 1 sh. 389^e chambre, 1 sh. 390^e chambre, 1 sh. 391^e chambre, 1 sh. 392^e chambre, 1 sh. 393^e chambre, 1 sh. 394^e chambre, 1 sh. 395^e chambre, 1 sh. 396^e chambre, 1 sh. 397^e chambre, 1 sh. 398^e chambre, 1 sh. 399^e chambre, 1 sh. 400^e chambre, 1 sh. 401^e chambre, 1 sh. 402^e chambre, 1 sh. 403^e chambre, 1 sh. 404^e chambre, 1 sh. 405^e chambre, 1 sh. 406^e chambre, 1 sh. 407^e chambre, 1 sh. 408^e chambre, 1 sh. 409^e chambre, 1 sh. 410^e chambre, 1 sh. 411^e chambre, 1 sh. 412^e chambre, 1 sh. 413^e chambre, 1 sh. 414^e chambre, 1 sh. 415^e chambre, 1 sh. 416^e chambre, 1 sh. 417^e chambre, 1 sh. 418^e chambre, 1 sh. 419^e chambre, 1 sh. 420^e chambre, 1 sh. 421^e chambre, 1 sh. 422^e chambre, 1 sh. 423^e chambre, 1 sh. 424^e chambre, 1 sh. 425^e chambre, 1 sh. 426^e chambre, 1 sh. 427^e chambre, 1 sh. 428^e chambre, 1 sh. 429^e chambre, 1 sh. 430^e chambre, 1 sh. 431^e chambre, 1 sh. 432^e chambre, 1 sh. 433^e chambre, 1 sh. 434^e chambre, 1 sh. 435^e chambre, 1 sh. 436^e chambre, 1 sh. 437^e chambre, 1 sh. 438^e chambre, 1 sh. 439^e chambre, 1 sh. 440^e chambre, 1 sh. 441^e chambre, 1 sh. 442^e chambre, 1 sh. 443^e chambre, 1 sh. 444^e chambre, 1 sh. 445^e chambre, 1 sh. 446^e chambre, 1 sh. 447^e chambre, 1 sh. 448^e chambre, 1 sh. 449^e chambre, 1 sh. 450^e chambre, 1 sh. 451^e chambre, 1 sh. 452^e chambre, 1 sh. 453^e chambre, 1 sh. 454^e chambre, 1 sh. 455^e chambre, 1 sh. 456^e chambre, 1 sh. 457^e chambre, 1 sh. 458^e chambre, 1 sh. 459^e chambre, 1 sh. 460^e chambre, 1 sh. 461^e chambre, 1 sh. 462^e chambre, 1 sh. 463^e chambre, 1 sh. 464^e chambre, 1 sh. 465^e chambre, 1 sh. 466^e chambre, 1 sh. 467^e chambre, 1 sh. 468^e chambre, 1 sh. 469^e chambre, 1 sh. 470^e chambre, 1 sh. 471^e chambre, 1 sh. 472^e chambre, 1 sh. 473^e chambre, 1 sh. 474^e chambre, 1 sh. 475^e chambre, 1 sh. 476^e chambre, 1 sh. 477^e chambre, 1 sh. 478^e chambre, 1 sh. 479^e chambre, 1 sh. 480^e chambre, 1 sh. 481^e chambre, 1 sh. 482^e chambre, 1 sh. 483^e chambre, 1 sh. 484^e chambre, 1 sh. 485^e chambre, 1 sh. 486^e chambre, 1 sh. 487^e chambre, 1 sh. 488^e chambre, 1 sh. 489^e chambre, 1 sh. 490^e chambre, 1 sh. 491^e chambre, 1 sh. 492^e chambre, 1 sh. 493^e chambre, 1 sh. 494^e chambre, 1 sh. 495^e chambre, 1 sh. 496^e chambre, 1 sh. 497^e chambre, 1 sh. 498^e chambre, 1 sh. 499^e chambre, 1 sh. 500^e chambre, 1 sh. 501^e chambre, 1 sh. 502^e chambre, 1 sh. 503^e chambre, 1 sh. 504^e chambre, 1 sh. 505^e chambre, 1 sh. 506^e chambre, 1 sh. 507^e chambre, 1 sh. 508^e chambre, 1 sh. 509^e chambre, 1 sh. 510^e chambre, 1 sh. 511^e chambre, 1 sh. 512^e chambre, 1 sh. 513^e chambre, 1 sh. 514^e chambre, 1 sh. 515^e chambre, 1 sh. 516^e chambre, 1 sh. 517^e chambre, 1 sh. 518^e chambre, 1 sh. 519^e chambre, 1 sh. 520^e chambre, 1 sh. 521^e chambre, 1 sh. 522^e chambre, 1 sh. 523^e chambre, 1 sh. 524^e chambre, 1 sh. 525^e chambre, 1 sh. 526^e chambre, 1 sh. 527^e chambre, 1 sh. 528^e chambre, 1 sh. 529^e chambre, 1 sh. 530^e chambre, 1 sh. 531^e chambre, 1 sh. 532^e chambre, 1 sh. 533^e chambre, 1 sh. 534^e chambre, 1 sh. 535^e chambre, 1 sh. 536^e chambre, 1 sh. 537^e chambre, 1 sh. 538^e chambre, 1 sh. 539^e chambre, 1 sh. 540^e chambre, 1 sh. 541^e chambre, 1 sh. 542^e chambre, 1 sh. 543^e chambre, 1 sh. 544^e chambre, 1 sh. 545^e chambre, 1 sh. 546^e chambre, 1 sh. 547^e chambre, 1 sh. 548^e chambre, 1 sh. 549^e chambre, 1 sh. 550^e